

« Batterie des Arbousiers, fort Napoléon »

Architecture militaire XIX^e

Journées Européennes du Patrimoine

Domaine naturiste d'Héliopolis - Ile du Levant - Hyères

" Héliopolis doit être dans l'esprit de ses fondateurs : non pas une ville ou un village, non pas une agglomération de maisons ou de villas luxueuses, mais une simple cité rustique où les amateurs d'air et de soleil viendront, dans le calme d'une nature splendide, se reposer en passant des vacances simples et saines, avec le seul souci d'une santé plus robuste."

Extraits de l'article 1 du cahier des charges du lotissement d'Héliopolis - 1932

Docteurs Gaston et André Durville



F. Capoulade - Batterie des Arbousiers, fort Napoléon 1812



Extrait d'une carte postale

pour adhérer et nous soutenir



infoagirolevant@gmail.com
Renseignements : 06 61 81 22 00

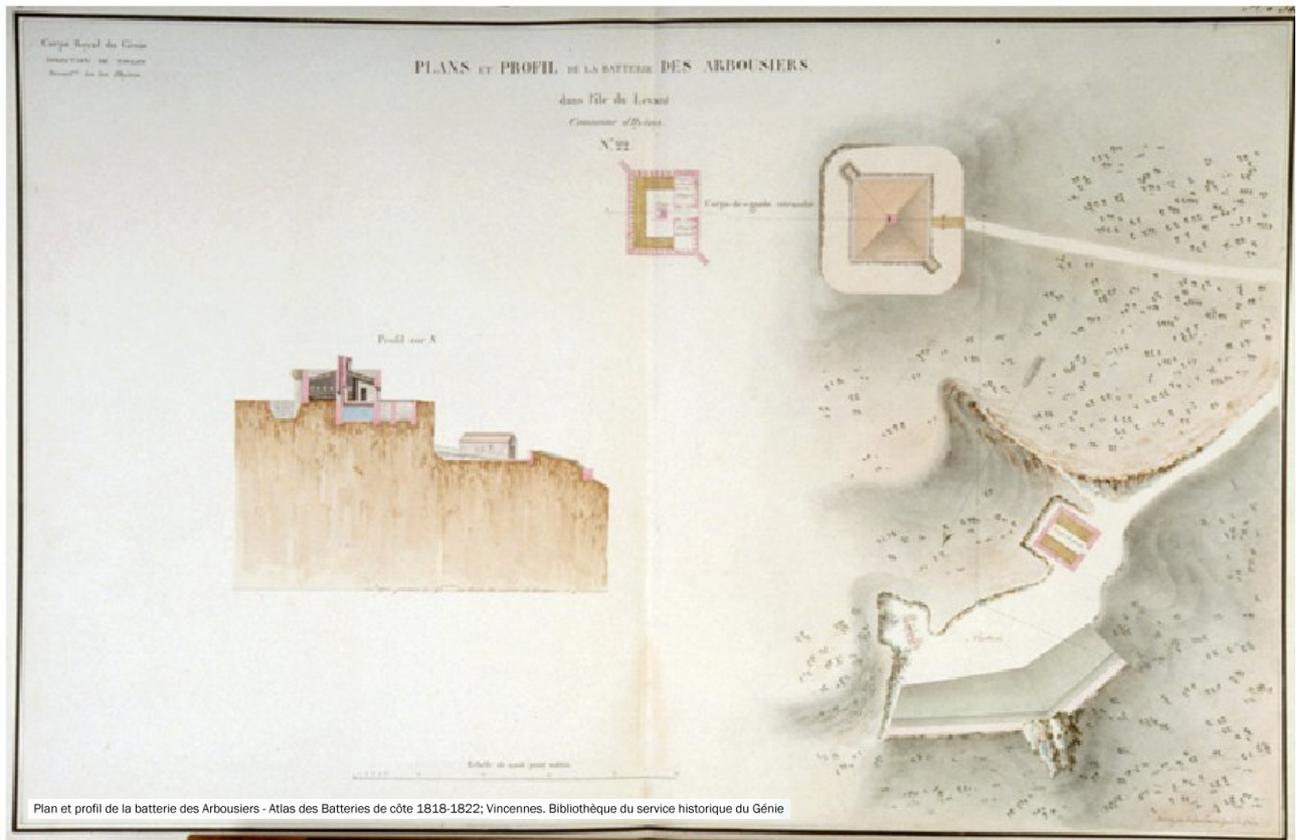


« Batterie des Arbousiers, fort Napoléon »

Architecture militaire XIX^e

Journées Européennes du Patrimoine

Domaine naturiste d'Héliopolis - Ile du Levant - Hyères



Plan et profil de la batterie des Arbousiers - Atlas des Batteries de côte 1818-1822: Vincennes. Bibliothèque du service historique du Génie

Une ruine nommée Napoléon

Ces Messieurs (les Dr Gaston et André Durville) viennent sur l'île. Une barque de pêche les a laissés sur une petite jetée de bois, à l'Avis. Ils sont naturistes, certes, mais convenablement vêtus d'autant qu'il fait plutôt froid en cette fin d'année 1930. Jean Bernier, le garde-chasse les accompagne pour les guider dans le maquis. Pour monter au sommet de la colline, il faut se frayer un chemin en coupant les branches de salsepareille, une liane griffue qui forme voûte autour des arbres qu'elle étouffe. Il faut grimper sur des rochers, enjamber les arbres morts, ils ont l'impression de monter depuis très longtemps alors qu'ils ne sont qu'à 115 mètres d'altitude. Ils n'ont trouvé aucune trace d'activité humaine depuis qu'ils ont quitté l'emplacement du pénitencier. Pas le moindre mur en ruine, pas un pied de vigne ou un fruitier à l'abandon. Quand ils arrivent enfin au sommet, c'est pour y trouver une petite clairière, battue par les vents où l'on peut voir, si proche, la tour de Port Man et découvrir une des plus belles rades du monde. Ils grimpent sur les murs énormes, s'approchent les fossés qu'on devine sous les ronces. C'est ici qu'ils construiront leur maison dans ces ruines austères qu'ils décident de baptiser **fort Napoléon**.

Sur la photo des ruines, un seul mur visible où se découpent des meurtrières à intervalles réguliers et le trou ménagé pour une poutre tombée depuis longtemps. A droite de la photo, un personnage est assis sous une arche. Cette arche est ouverte dans ce qui était un gros pilier central du fort. C'est l'accès à la citerne.



Le fort en 1931—Revue NATURISME n+217 26 mars 1933